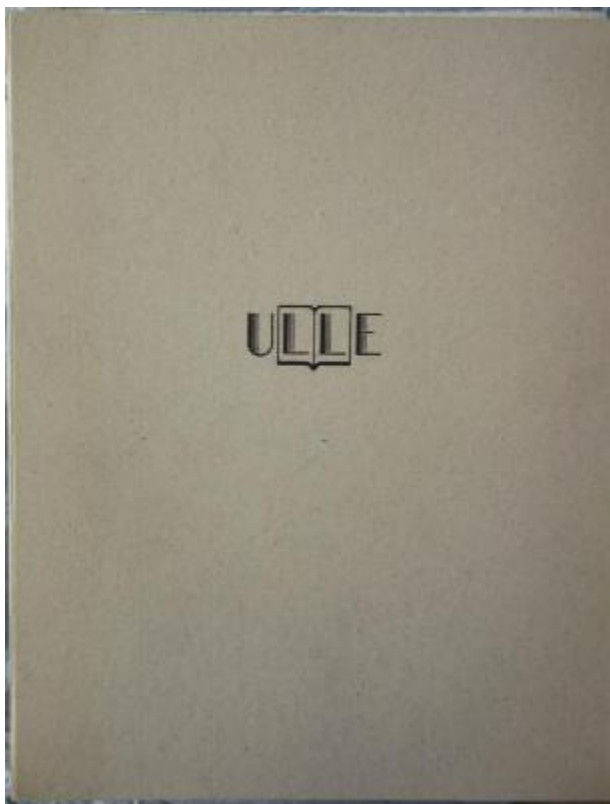




Les Gazomètres



Numéro d'inventaire : 15144

Titre : Les Gazomètres

Dénomination contrôlée : Livre

Désignation de l'objet : Robert Poulet, Les Gazomètres, illustré par Alice Frey, exemplaire 28/34, éd. par Imp. Vaillant-Carmanne, Liège, 1939.

Dimensions : 35,0 cm x 27,0 cm

Mode d'acquisition : achat

Source de l'acquisition :

Personnes/Organisations liées : [Poulet, Robert](#); [Frey, Alice](#); [Imp. Vaillant-Carmanne](#)

Datation (période) :

Date de production : 1939

Provenance géographique : Belgique, Liège

Provenance géographique :

Informations historiques : Le mari de Alice Frey, Georges Marlier, critique d'art très réputé, fut à l'initiative de cette édition. Il faut se garder de surestimer le rôle historique de Robert Poulet, mais quoi de plus révélateur de «l'effrayant XXe siècle» que son itinéraire, du zénith aux décombres? Après un José Streel remarqué (Legrain-Bourtembourg, 1993), Jean-Marie Delaunois, licencié-agrégé en histoire (UCL) et en journalisme (ULB), apporte, avec cette biographie politique et littéraire de l'écrivain liégeois (1893-1989), une contribution scientifique captivante, non laudative mais nuancée, où le cas singulier éclaire à merveille le contexte général. Ancien étudiant, fréquentant plus volontiers les cafés du Carré de la Cité ardente que l'Ecole des mines, poilu en 14-18, se forgeant dans les tranchées la conviction qu'il ne fallait plus permettre une telle boucherie, le futur polémiste tant redouté a galéré longtemps avant de percer dans le monde



littéraire des années 30. A lire les jugements contemporains ici rapportés, on se convainc que sans sa mise au ban ultérieure, ce romancier inégal mais essayiste au style éblouissant figurerait parmi les grands noms de nos lettres contemporaines. Cela ne lui ressemble pas mais entre les deux guerres mondiales, il est dans l'air du temps. La propension des intellectuels et des artistes à l'illusion lyrique en pousse alors un bon nombre à encenser les faisceaux ou les svastikas. Encore Poulet y met-il des nuances. Dans «La Révolution est à droite» (1934), il rêve d'un Etat remis à sa place, d'«un régime social où la politique n'est plus qu'une fonction pratique, une cuisine», bref d'un fascisme «classique» par opposition au romantisme national-socialiste. L'HOMME DU ROI? Mais quand l'ennemi est dans les murs, son sens des distinguos subtils n'aide guère notre auteur maudit à éviter l'impasse. Dirigeant à Bruxelles «Le Nouveau Journal» de 1940 à 1943, hostile aux ultras de la collaboration (qui le lui rendent bien), il aspire surtout à un nouvel ordre en Belgique - et aussi à un fédéralisme. L'historien, qui a exploité notamment ses papiers privés, nous restitue avec brio un climat où «concocter mille ébauches, mille esquisses de projets, dans les salles de rédaction, les salons ou surtout les... tavernes, donnait l'illusion d'agir concrètement, de construire». On accordera au maître penseur de n'avoir pas attendu la Libération pour prendre acte, comme Henri De Man, de la faillite de son idéal. Dès 1943, l'un et l'autre assistant, dépités, «à l'écrasement du national-socialisme allemand dans un ramassis de slogans apocalyptiques. Le Reich, Etat policier, cadennassé, ne dispense plus qu'une morale d'Etat obligatoire, trahit la révolution nationale et sociale dont il a été à l'origine porteur». Bien sûr, le dossier judiciaire est épluché minutieusement, avec une attention particulière à l'argument de l'aval reçu en haut lieu, lancé pour échapper à la condamnation à mort prononcée en 1945. La thèse d'un Poulet homme du Roi tient-elle la route? «Aucune enquête n'a jamais fourni la preuve des allégations de Poulet», répond Jean-Marie Delaunois. «Jamais celui-ci n'a apporté un élément neuf, un éclaircissement supplémentaire». En 1951, il est libéré après six années de prison mais doit s'exiler en France. Jean Vanwelkenhuyzen, qui préface l'ouvrage, diagnostique dans cette figure déconcertante «un besoin anxieux de supériorité, drapé de raideur et de superbe». William Ugeux, grande figure de la résistance, ne craignait pas de parler d'un «patriote collaborateur», dont une large partie des articles des années noires «est parfaitement acceptable, parfois même louable», quelques autres pouvant être considérés comme des erreurs politiques qui «ne sont pas nécessairement une trahison». Le dernier Poulet épousera la «non-cause» de l'anarchisme de droite, anticonformiste et antisubversif à la fois, se bornant «à regarder avec amusement et détachement le train du monde». A l'abri, en somme, des bévues... © La Libre Belgique 2003 Dans la mêlée du XXe siècle, Robert Poulet, le corps étranger, Jean-Marie Delaunois, 544pp., env. 35 euros, éd. De Krijger, Dorpsstraat 144, 9420 Erpe, tél.: 053.80.84.49.